

NATATION / RENCONTRE ■ Aurore Mongel revient sur la période faste de sa carrière et se projette dans l'avenir

« À Budapest, pour défendre mon titre »

Des performances exceptionnelles mais une femme naturelle. La nageuse Aurore Mongel sait qu'elle vit ses plus belles années sportives. L'envie est intacte même si elle pense aussi à « l'après ».

INTERVIEW

Julien Bigay

julien.bigay@centrefrance.com

Aurore Mongel est une femme de parole. Invitée dimanche du 3^e meeting du sprint de Guéret, la nageuse de Mulhouse voit son train stoppé à quelques kilomètres de Strasbourg. C'est en voiture de location qu'elle finira la route pour la Creuse. Avec le sourire, toujours.

■ **Quel bilan sportif tirez-vous de cette année 2009 ?** Que du bonheur ! C'est ma meilleure saison. J'ai décidé de reprendre sérieusement cette année mes études de kiné (elle est en 2^e année, ndlr), après une année 2008 entièrement consacrée à la préparation des Jeux olympiques. J'ai changé de ville, d'entraîneur et je suis allé un peu à tâtons.



JOIE DE VIVRE. À 27 ans, Aurore Mongel vient de réaliser deux superbes saisons, les meilleures de sa carrière. Épanouie dans les bassins, elle a aussi décidé de consacrer plus de temps à ses études de kinésithérapeute. PHOTO : STÉPHANE LEFÈVRE

Mais cela a marché ! À Rome (au championnat du monde cet été, ndlr), j'ai réalisé un super temps sur 100 m papillon. Je finis 4^e de la finale, à 3 centièmes du podium... mais seulement 3 centièmes devant la 5^e nageuse, alors

que j'avais surtout le 200 m en tête, dans lequel je ne termine finalement que 6^e. Mais je n'ai aucun regret. D'ailleurs, je tiens toujours à ne retenir que le positif.

■ **Comment avez-vous vécu le débat enflammé autour**

des nouvelles combinaisons ? C'est vrai que cela a bouleversé le milieu de la natation, avec des performances géantissimes. Au bout d'un moment, cela devenait une obsession. Les nageurs ne parlaient plus que de ça. Je pense

que c'est une bonne chose de revenir aux combinaisons classiques. Cela a fait du tort à notre sport car on va se retrouver sans record du monde pendant un moment. Maintenant, tous les gains de temps obtenus grâce à ces combinaisons qui donnaient beaucoup plus de portance vont devoir être conquies sans. Ce sera dur.

■ **Laure Manoudou et Malia Metella ont mis cette année un terme à leur carrière. Cela vous fait-il réfléchir ?** À 27 ans, je suis aujourd'hui une des plus vieilles en équipe de France, et je vois arriver des jeunes de 14 ou 15 ans. Je pense bien sûr à ma vie de femme, à avoir des enfants. Je finis mes études dans un an et demi, cela peut être un tournant. Mais, aujourd'hui,

d'hui, j'ai toujours une grande motivation. Cela dit, si je n'arrive pas à me qualifier l'an prochain pour les championnats d'Europe de Budapest, où je compte bien défendre mon titre (sur 200 m papillon, ndlr), je me dirai sans doute que cela ne sert à rien de continuer.

■ **Quel message avez-vous porté aux jeunes nageurs rencontrés à Guéret ?** J'essaie de leur transmettre l'envie que j'ai eue depuis mes 14 ans et mon arrivée au Pôle espoirs de Mulhouse. Je veux leur montrer que l'on peut concilier les études et les entraînements, qu'avec cette envie, tout est possible. J'aime ces "petits" meetings car il y a plus de proximité avec les jeunes, on est plus abordable. ■

PALMARÈS

Championnat du monde 2009. 4^e du 100 m papillon, 6^e du 200 m papillon. **Championnat d'Europe 2008.** Championne d'Europe du 200 m papillon et 3^e du 100 m papillon. **Championnat du monde 2007.** Médaillée de bronze du relais 4 x 200 m nage libre. **Championnat d'Europe 2004.** Double médaillée de bronze des relais 4 x 100 m nage libre et 4 x 100 m 4 nages. **Championnats de France.** 7 titres de championne de France, records des 100 m (grand bassin) et 200 m papillon (grand bassin et petit bassin).